

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

La bénédiction de la loi de la dîme

Gary B. Sabin

Président de l'interrégion d'Europe



Gary B. Sabin

Il y a de nombreuses années, lorsqu'il était président de pieu, Gordon B. Hinckley a eu un entretien avec un frère pour sa recommandation à l'usage du temple. Lorsqu'il lui a demandé s'il payait une dîme honnête, l'homme a sincèrement répondu qu'il ne le faisait pas parce qu'il avait trop de dettes. Le président Hinckley s'est senti poussé à lui dire qu'il ne pourrait pas rembourser ses dettes s'il ne payait pas la dîme.

Plus tard, l'homme lui a raconté que dans les années qui ont suivi, malgré tous ses efforts, il n'est pas parvenu à réduire ses dettes. Finalement, sa femme et lui ont décidé de tester la promesse du Seigneur. L'homme a expliqué : « Curieusement, d'une façon que nous ne saisissons pas totalement, le Seigneur nous a bénis. Ce que nous lui avons donné ne nous a jamais manqué et, pour la première fois depuis de nombreuses années, notre dette a diminué. » Sa femme et lui ont finalement réussi à vivre selon leurs moyens et surtout, ils ont pu ressentir la paix découlant du fait qu'ils respectaient dignement leur engagement envers le Seigneur.¹

Lorsque j'étais nouvel évêque, j'ai également eu l'expérience de parler de la dîme à un membre. Un converti récent est venu me voir alors qu'il était confronté à un sérieux dilemme : il n'avait pas suffisamment d'argent pour payer ses impôts sur le revenu et sa dîme. Je lui ai simplement demandé : « Croyez-vous que l'Évangile est vrai ? » Il a répondu que

oui et il en a rapidement conclu que l'expression de son témoignage était la réponse qu'il cherchait. Quelques semaines plus tard, il m'a de nouveau abordé pour me dire que son comptable avait fait une erreur dans la préparation de ses impôts en oubliant de tenir compte de l'étalement de ses revenus. Sa facture fiscale était réduite du montant même de la dîme qu'il avait payée. Je suis convaincu que la foi de ce frère remarquable a fait bouger les cieux pour donner à son comptable cette nouvelle idée, une illumination qui n'aurait pas pu se produire autrement.

Nous payons davantage la dîme avec la foi qu'avec de l'argent. Dieu est plus intéressé par notre obéissance et l'influence que cela a sur notre âme lorsque nous déclarons que nous payons une dîme honnête, que par la somme que nous donnons. Cela montre que nous faisons confiance à Dieu et à ses promesses. Nous ne pouvons pas être comme l'homme qui s'assied devant un feu et dit : « Donne-moi de la chaleur et je te donnerai du bois ». Moroni a enseigné : « Vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi². »

L'Évangile ne suit pas la logique humaine. En voici quelques exemples à méditer : « les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers³ », « les faibles confondront les sages⁴ », « celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera⁵ » et « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir⁶ ». C'est surtout avec la loi de

la dîme que ce paradoxe spirituel est le plus flagrant parce que nous possédons véritablement davantage lorsque nous donnons plus. C'est parce que les voies de l'homme ne sont pas les voies de Dieu, et Dieu est à la barre.

La dîme n'est jamais un fardeau mais plutôt une bénédiction car il vaut toujours mieux avoir Dieu à ses côtés que marcher seul. La dîme libère la confiance spirituelle qui donne lieu à une multitude d'autres bénédictions, comme la sensibilité spirituelle, la reconnaissance et la charité. En résumé, l'obéissance à la loi de la dîme nous donne la protection temporelle et la paix spirituelle tandis que notre assurance devient grande en la présence de Dieu⁷.

J'ajouterai également que, d'après mon expérience, le paiement d'une offrande de jeûne généreuse apporte également de merveilleuses bénédictions. Nous avons tout intérêt à être généreux dans nos efforts pour aider les personnes moins favorisées et le Seigneur sera généreux avec nous.

Dieu est désireux de nous aider dans tous les aspects de notre vie si nous obéissons à ses commandements, faisons preuve de foi et avons confiance dans ses bénédictions promises. ■

RÉFÉRENCES

1. Gordon B. Hinckley, *Ensign*, mai 1982.
2. Éther 12:6.
3. Matthieu 20:16.
4. Voir Doctrine et Alliances 133:58.
5. Matthieu 10:39.
6. Actes 20:35.
7. Voir Doctrine et Alliances 121:45.

Éliminer le sarcasme

Paul Sorensen, président de la mission de Paris, France.

Article tiré du *Moissonneur*, mensuel de la mission de Paris.

Le dictionnaire Larousse définit le sarcasme comme *une moquerie ironique, une raillerie tournant en dérision une personne ou une situation. Il est mordant, souvent même amer et blessant.*

Le sarcasme est souvent toléré, voire encouragé dans la société actuelle. Les commentaires qui seraient autrement blessants sont labélisés « taquineries », se prétendant drôles et/ou intelligentes par leur auteur qui les lance selon lui avec humour et dans un bon esprit. Cependant, le sarcasme ne nous rend pas disciple de Jésus-Christ.

Prêchez Mon Évangile nous enseigne à propos de notre appel en tant que missionnaire de Jésus-Christ : « Quand vous avez été mis à part par l'autorité de la prêtrise, vous avez reçu le droit et le pouvoir de représenter le Seigneur¹. »

Spencer W. Kimball, président de l'Église (1895-1985) a dit dans *Prêchez mon Évangile* : « La mise à part peut être prise au sens littéral ; c'est une mise à l'écart du péché, du charnel, de tout ce qui est grossier, vil, méchant, de bas étage, vulgaire ; c'est une mise à part du monde, à un niveau supérieur de pensée et d'activité. L'accomplissement de la bénédiction dépend de notre fidélité. [...] Votre autorité est liée à la responsabilité de vivre de manière à être digne de votre appel. En qualité de représentant du Seigneur, vous devez... être poli,... et servir les personnes avec qui vous travaillez. Honorez le nom du Christ par vos actes². »

Un missionnaire m'a récemment écrit : « Parfois, il est facile de se relâcher de notre comportement de missionnaire, en privé et surtout en public. Il y a toujours des gens qui nous regardent, et nous devons toujours nous assurer que les gens nous reconnaîtront en tant que serviteurs du Seigneur simplement en nous observant : que ce soit pour plaisanter, rire très fort, au téléphone ou parler fort, etc. Parfois, je me sens trop à l'aise. Cela reste normal de s'amuser et d'être naturel, dans et hors de l'appartement, mais il y a des limites à cela.³ »

Marvin J. Ashton, membre du Conseil des Douze (1915-1994) a enseigné : « Jésus a dit : 'Pais mes



Paul et Allyson Sorensen

brebis...'. Personne ne peut instruire ou aider par le sarcasme ou le ridicule⁴. »

Et Gordon B. Hinckley, président de l'Église (1910-2008) nous a conseillé : « Je demande que nous recherchions un peu plus le bien, que nous fassions taire nos voix d'insulte et de sarcasme, que nous complimentions et soutenions plus généreusement la vertu et les efforts⁵. »

Si nous évitons le sarcasme, nous serons bénis. Un psychologue a recommandé :



Painting «The way of Joy», de Greg Olsen

Miraculeusement protégée !

Francesca Megnent

de la paroisse de La Rochelle, pieu de Rennes

Le premier septembre 2017, lorsque je me lève à 7 H 30, il bruine. Je converse avec mon Père céleste, lui demandant de faire que ma journée soit belle malgré le ciel gris. Lorsque vient l'heure du départ, quelque chose me dit qu'il faut que je parte plus tard, mais c'est très furtif et je n'y prête pas attention.

Je traverse Fontenay-le-Comte en direction de Mervent. Arrivée à la Balengue, j'aborde le premier virage mais ma voiture chasse et traverse la route ! Personne en face, tant mieux.

Alors que je dérape, je reste sereine et dis à mon Père céleste :

– « J'aurais préféré mourir autrement, mais si c'est le moment, alors à tout à l'heure ! »

Je lâche le volant, la voiture tourne sur elle-même et descend côté gauche dans le fossé. Je ferme les yeux : mon corps suit les mouvements de la voiture, ballotté dans tous les sens. Ma tête heurte le plafond, puis la vitre de la porte. Le temps me paraît interminable, mais tout s'arrête enfin.

J'ouvre les yeux et constate que je suis sur la banquette arrière de la voiture ! Je bouge chaque partie de mon corps : tout fonctionne bien, ma tête seule me fait souffrir.

Le moteur de la voiture tourne toujours et il y a de la fumée. Bizarrement, je me trouve sur la banquette arrière ! Comme la portière est coincée, je passe par devant,

« Si vous voulez être plus heureux et améliorer vos relations, éliminez le sarcasme, car **le sarcasme est en réalité une hostilité déguisée en humour.**

Malgré le sourire extérieur, la plupart des gens qui reçoivent des commentaires sarcastiques se sentent abattus⁶. » Pensez aux exemples tirés des Écritures de grands missionnaires qui accomplissent leur travail avec sobriété. Sobriété signifie « *sérieux, sensible et solennel* ».

Jacob : « Et maintenant, mes frères bien-aimés, moi, Jacob, selon la responsabilité que j'ai vis-à-vis de Dieu de magnifier mon ministère avec sérieux, et afin de débarrasser mes vêtements de vos péchés, je monte aujourd'hui dans le temple afin de vous annoncer la parole de Dieu⁷. »

Le roi Benjamin : « Mais vous leur enseignerez à marcher dans les voies de la vérité et de la sagesse ; vous leur enseignerez à s'aimer les uns les autres et à se servir les uns les autres⁸. »

Hélaman : « Oui, c'étaient des hommes pleins de vérité et de sérieux, car on leur avait enseigné à garder les commandements de Dieu et à marcher en droiture devant lui⁹. »

Il y a quelques semaines à la conférence générale, Ronald A. Rasband, du Collège des Douze, nous a également rappelé d'être sérieux : « Nous devons prendre à cœur les paroles de Pierre, apôtre de l'Église primitive, qui a dit : « *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera*¹⁰. »

Richard L. Evans, membre du Collège des Douze (1906-1971) a enseigné : « Il y a de l'humour digne et indigne. Il y a de l'humour rauque et fort, de l'humour grossier. Il y a l'humour mal intentionné et offensant. Et il y a le délicieux humour bien intentionné¹¹. »

Suivons notre treizième article de foi en recherchant un humour charmant et bien intentionné, en **faisant du bien à tous les hommes** et en recherchant un humour **vertueux ou aimable, qui mérite l'approbation** ou est **digne de louange** ».

Récemment, sœur Sorensen et moi avons eu la chance d'assister à un séminaire des dirigeants de missions durant lequel Dieter F. Uchtdorf, membre du Conseil des Douze, nous a enseigné :

- Soyez authentiques ; partagez l'Évangile d'une façon naturelle. Soyez créatifs dans les limites de *Prêchez mon Évangile*.
- Cherchez à comprendre et à accepter les changements dans l'Église et rappelez-vous que c'est l'Évangile de Jésus-Christ.
- Réussir en tant que missionnaire, c'est savoir instruire, c'est servir Jésus-Christ, c'est prier notre Père céleste à la fin d'une journée de travail acharné et lui demander humblement d'accepter le sacrifice de nos efforts pour lui. ■

NOTES :

1. Chapitre 1 de *Prêchez mon Évangile*.
2. Spencer W. Kimball, président de l'Église (1895-1985).
3. Lettre personnelle, avril 2019.
4. Marvin J. Ashton comme cité dans *Viens, et suis-moi 2019* www.lds.org/study/manual/come-follow-me-for-sunday-school-new-testament-2019/25?lang=eng
5. Gordon B. Hinckley, président de l'Église (1910-2008).
6. "Thinksarcasm is funny ? Think again." Clifford N. Lazarus Ph.D. Psychology Today, June 26, 2012.
7. Jacob 2:2.
8. Mosiah 4:15.
9. Alma 53:21.
10. www.lds.org/general-conference/2019/04/56rasband?lang=fra.
11. www.lds.org/study/manual/family-home-evening-resource-book/lesson-ideas/sense-of-humor?lang=eng.

éteignant le moteur au passage. La distance qui me sépare du haut de la route est couverte de ronces et d'orties. Je saisis mon sac à main que je trouve à la place du conducteur et commence mon ascension pieds nus et sans lunettes. Curieusement, je ne sens cependant ni les piqûres d'orties ni les épines des ronces.

J'arrive en haut, un automobiliste me voit et s'arrête. Il me fait asseoir sur le bas-côté, me couvre les épaules. Je sens quelque chose de chaud qui coule sur ma tempe gauche : c'est du sang. J'ai mal à la tête.

Pendant que la personne appelle les pompiers, je prends mon portable et tape à l'aveuglette un message pour mon amie Christelle qui arrive en même temps que les pompiers et la gendarmerie.

Les gendarmes me demandent si je conduisais avec la ceinture de sécurité attachée et comment j'avais fait pour atterrir sur la banquette arrière ... alors que la ceinture de sécurité à l'avant était toujours attachée. Christelle leur explique que si je dis que j'étais attachée, c'est la vérité, que je suis honnête et déteste les mensonges.

Je pris alors conscience que j'avais été miraculeusement protégée !

Comme je suis petite, lorsque je suis assise sur le siège, je dois l'avancer à fond pour toucher les pédales, et mon ventre touche presque le volant. Lors de l'accident, les airbags ont explosé et la ceinture de sécurité s'est bloquée. Le siège ne s'est pas descellé et n'a pas bougé, et je me suis tout de même retrouvée sur la banquette arrière !

Après plusieurs examens à l'hôpital, malgré de grosses bosses, des contusions, une grande frayeur, une voiture abîmée, je suis en vie !

Je sais que c'est mon Père céleste qui a tout mis en œuvre pour que je sorte indemne de cet accident. Des anges m'ont aidée à glisser sur la banquette arrière. Mon Père céleste m'a portée lorsque j'ai gravi la pente. Il a fait en sorte que Christelle comprenne mon message. Il m'a protégée. Le port des vêtements sacrés a fait que je n'ai rien.

Cet accident est un miracle par lui-même. Il m'a montré combien mon Père céleste m'aime. Mon heure n'était pas encore arrivée.

Cela fait deux ans maintenant, et je revois souvent l'accident. Je suis pleine de reconnaissance envers mon Père céleste de m'avoir bénie ce jour-là.

Et oui, les miracles, il y en a, mais le monde ne les voit pas ! ■

MISSION SENIOR

Deux ans de bonheur...

Témoignage de Claude et Josiane DANGUY, missionnaires au Centre des visiteurs du temple de Saint George en Utah.

membres de la paroisse d'Écully, Pieu de Lyon.

Ils sont tous deux convertis et se sont rencontrés à l'église.

Josiane raconte :

– J'étais mineure et j'ai dû attendre ma majorité (vingt et un ans à

l'époque) pour être baptisée. Mais j'allais à l'église tous les dimanches, et j'ai même eu un appel à la Société de Secours avant d'être baptisée ! J'ai rencontré mon futur époux à un bal « vert et or ».



**Claude
et
Josiane
Danguy**

CLAUDE ET JOSIANE DANGUY



Claude et Josiane Danguy enseignent dans le Centre Visiteurs

Très rapidement ils ont décidé de se marier pour fonder une famille éternelle. Josiane a enseigné pendant trente-cinq ans en école élémentaire, et Claude était commercial pour un groupe agro-alimentaire. Ils ont quatre enfants et huit petits-enfants.

« Nous avons toujours accepté les responsabilités que nous avons reçues car nous croyons réellement que l'Église est dirigée par Jésus-Christ et par ceux qu'il a désignés. »

Lorsqu'ils ont tous les deux été en retraite, Claude a émis le désir de partir en mission, mais Josiane n'était pas vraiment prête à quitter enfants, petits-enfants et mamans âgées. Les circonstances ont changé et ils ont décidé de partir, Claude désirant ardemment partir au Centre des visiteurs du temple de Saint George.

L'Église recherche régulièrement des couples disposés à servir dans les nombreuses missions de par le monde.

Ils ont reçu leur appel en avril, mais sont effectivement partis fin septembre à cause des visas.

Les dix jours passés au Centre de Formation Missionnaire de Provo ont été une expérience formidablement enrichissante et un merveilleux souvenir. Arrivés au Centre des visiteurs du temple

de Saint George le premier octobre, ils se sont mis au travail immédiatement.

Cette mission est très particulière : le Centre des visiteurs du temple de Saint George accueille de 12.500 à 24.000 Français chaque année. Les Français aiment profondément l'ouest américain : Las Vegas, les cinq grands parcs nationaux qui se trouvent à proximité de St George et l'ouest américain colonisé par les « mormons ».

C'est donc naturellement qu'ils ont partagé leurs croyances et répondu aux questions que les Français, ou d'autres, n'hésitent pas à poser.

Vous imaginez-vous voir les cœurs changer en quinze minutes ? (Le temps moyen que nous avons pour présenter l'Évangile). Cela paraît impossible. Là-bas, c'est quotidien !

Lorsque vous ressentez que l'Esprit est puissant et qu'il est partagé, alors votre amour grandit pour votre prochain et votre joie déborde.

« Nous avons eu de magnifiques expériences avec des guides qui sont devenus des amis, et avec des visiteurs que nous avons la bénédiction de suivre, même après notre retour de mission. »

Josiane : « Je pense qu'il faut un peu savoir quitter son petit confort

de retraités pour continuer à servir autrement et surtout vivre autre chose, partir à l'aventure en quelque sorte. Quoi qu'il puisse arriver, si nous faisons son œuvre, nous en retirons des bénédictions que nous ne pourrions pas connaître autrement.

J'ai un secret à partager : j'ai vraiment le désir de repartir ! »

Claude : « J'ai appris que la plupart des gens qui nous écoutent approuvent notre croyance. Ils comprennent nos principes et sont reconnaissants pour notre foi.

Il faut dire les choses simplement. Nos voisins ou amis pourront nous poser d'autres questions.

« Cette mission était tout simplement magnifique et nous savons que nous allons repartir dès que nous aurons réglé nos affaires familiales. Ce furent deux ans de bonheur pour chacun et nous avons appris à travailler ensemble. La période dans laquelle nous vivons nous offre de nombreuses facilités pour communiquer avec notre famille. Chaque semaine nous avons nos enfants et petits-enfants par vidéo-conférence. Ce fût aussi un exemple pour eux. Cela fait partie de notre objectif de fortifier notre famille. » ■

Les 20 questions qui répondent aux questions de l'âme dans le Livre de Mormon.

1. Y a-t-il un Dieu ?
(Alma 22, p. 318)
2. Qu'est-ce que Jésus-Christ attend de moi ?
(2 Néphi 9, p. 85)
3. Comment le fait de croire en Jésus-Christ peut-il m'aider ?
(Alma 36, p. 362)
4. Y a-t-il une vie après la mort ?
(Alma 40, p. 374)
5. Quel est le but de la vie ?
(Alma 34, p. 370 ; 2 Néphi 2:25, p. 70)
6. Pourquoi Dieu permet-il le mal et la souffrance ?
(2 Néphi 2, p. 67 ; Alma 14:9-11, p. 295 ; Alma 60:13, p. 440)
7. Mon bébé a-t-il besoin d'être baptisé ?
(Moroni 8, p. 544)
8. Dieu me connaît-il ?
(Alma 5:38, 58, p. 265, 267)
9. Dieu répond-il aux prières ?
(Énos 1, p. 163)
10. Comment une personne peut-elle changer ses faiblesses personnelles en forces ?
(Éther 12:27, p. 626)
11. Comment trouver la paix et la joie ?
(Mosiah 2, 4, p. 176, 184)
12. Comment ma famille peut-elle être plus heureuse et plus unie ?
(Mosiah 2, p. 176)
13. Comment maintenir l'équilibre entre ma famille et mon travail ?
(3 Néphi 13, p. 533)
14. Comment renforcer mes relations avec mon conjoint ?
(3 Néphi 14, p. 535)
15. Comment éviter les maux qui menacent ma famille ?
(Alma 39, p. 372)
16. Comment éviter le péché ?
(Héleman 5, p. 463)
17. Dans quelle mesure les hommes sont-ils responsables de leurs choix et leurs actions ?
(2 Néphi 9:25-27, p. 75 ; 2 Néphi 2:27, p. 59 ; 14:30-31, p. 403)
18. Dans un monde avec tellement d'opinions conflictuelles comment une personne peut-elle juger de ce qui est bien ou mal ?
(Moroni 7:14-19, p. 522)
19. Comment une personne peut-elle savoir si le livre de Mormon est vrai ?
(Moroni 10:3-5, p. 529)
20. Comment un prophète qui a vécu 600 ans avant Jésus-Christ a-t-il décrit notre temps ?
(2 Néphi 28, p. 106-109)

Voici le petit texte que nous mettons dans les livres de Mormon mis à la disposition des visiteurs du centre.

LE CENTRE D'ACCUEIL DES VISITEURS DU TEMPLE DE PARIS

Bienvenue au Centre d'accueil des visiteurs du temple de Paris !

Jean-Marc Bourroux

Directeur du centre d'accueil des visiteurs du temple de Paris

Trois couples seniors et dix sœurs missionnaires accueillent les visiteurs, membres et non-membres chaque jour et toute l'année du lundi au dimanche de 9 h 00 à 21 h 00.

Le Centre est doté d'une maquette du temple de Paris représentant

fidèlement l'intérieur et l'extérieur de l'édifice, d'un centre de découverte familiale et d'une salle de présentation de vidéos inspirantes.

Les objectifs des Centres d'accueil des visiteurs sont d'aider les visiteurs à comprendre que nous suivons

Jésus-Christ, que le rétablissement de l'Évangile est important pour eux, de renforcer la foi des membres, d'augmenter le nombre d'occasions d'enseigner qui favorisera les conversions, et de donner une bonne image de l'Église.

Le centre d'accueil des visiteurs du temple de Paris est un outil de conversion et de remotivation des membres. Il s'adresse aussi bien aux amis de l'Église qu'aux nouveaux convertis, aux membres remotivés et aux membres n'ayant pas ou plus de recommandation à l'usage du temple.



JEAN-MARC BOURROUX

L'équipe du centre d'accueil des visiteurs



Photo du centre d'Accueil des Visiteurs



JEAN-MARC BOURROUX

Photo du centre d'Accueil des Visiteurs

La fréquentation régulière du *centre d'accueil des visiteurs* n'est pas exclusivement réservée aux missionnaires à plein temps et à leurs amis de l'Église mais également aux membres de l'Église et leurs amis.

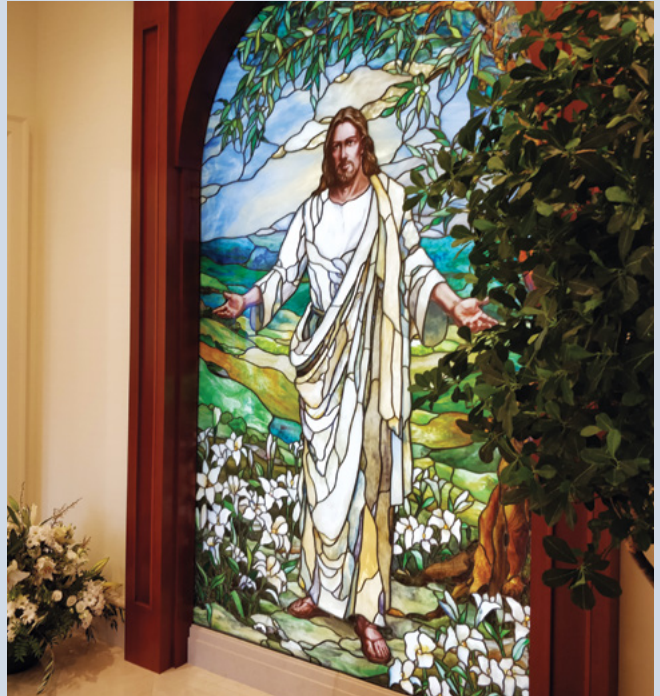
Il est préférable d'en planifier la visite avec le directeur du *Centre* via un formulaire en ligne « *Je viens avec un ami au centre d'accueil des visiteurs du temple de Paris* »¹. Les visites peuvent se faire sur le site même du

Centre d'accueil, ou par Skype ou par Messenger en vidéo-conférence.

Nous organisons deux fois par mois des *veillées missionnaires* au *Centre*. Les paroisses volontaires en assurent l'organisation et dirigent ces



Photo du centre d'Accueil des Visiteurs



JEAN-MARC BOURROUX

Photo du centre d'Accueil des Visiteurs

réunions. Le président de la mission ou le directeur du *Centre* les président. Elles sont un moment spirituel réunissant les amis de l'Église accompagnés des missionnaires, les membres incluant les nouveaux convertis et les membres remotivés. De courts témoignages, des présentations musicales et des vidéos inspirantes agrémentent ces réunions. Ce sont des moments où chacun peut ressentir l'influence du Saint-Esprit dans un endroit particulier.

Pour mieux faire connaître le *centre d'accueil des visiteurs* du temple de Paris aux membres de l'Église, Le directeur et son épouse rencontreront les membres dans vos pieux, paroisses et branches, mais aussi lors de réunions intrinsèques au fonctionnement de l'Église. Nous souhaitons

ainsi mieux faire connaître le *Centre* et vous aider à motiver les membres dans l'œuvre missionnaire et dans l'œuvre du temple. Nous sommes à votre disposition². N'hésitez pas à nous solliciter avant que nous le fassions.

Les missionnaires du *Centre* vous recevront lors de vos séjours au temple. Nous organiserons pour vous des réunions et ateliers pour vos jeunes gens et jeunes filles, pour les enfants de la Primaire, pour les sœurs de la Société de Secours.

Toute l'année nous recevons dans le *Centre* les unités proches ou éloignées géographiquement du temple pour des moments spirituels avec la découverte de la maquette, la présentation d'un thème choisi ou pour découvrir l'histoire familiale. Notre

structure d'accueil comme centre de découverte familiale nous permet d'aborder simplement l'histoire familiale de d'aider les non-membres et les membres dans leurs recherches généalogiques.

Les missionnaires du *Centre* vous seront très reconnaissants pour vos sollicitations. C'est une très grande bénédiction pour nous tous d'avoir un *centre d'accueil des visiteurs* et nous vous invitons à venir nombreux pour vous rapprocher du temple, à y entrer pour accomplir toutes les ordonnances et ainsi être dotés de pouvoir.

Soyez assurés de notre grand enthousiasme à servir le Seigneur et à vous servir. ■

NOTES :

1. <https://forms.gle/QKvbG1wbngnhWucVA>.
2. jmbourroux@ChurchofJesusChrist.org;
Mobile 33 (0) 7 60 08 00 74.